

33^e dimanche du T.O

Année A

Malakroït

16 novembre 2014

Faire fructifier les talents

*

2014
complètement
renouvelé

La liturgie des derniers dimanches de l'année chrétienne oriente notre attention vers ce qui doit arriver au terme... au terme de l'histoire du monde et, aussi, et d'abord au terme de notre histoire personnelle.

Et cela, non pas pour nous informer de "délais et de dates" - ce n'est pas nécessaire - a commencé par nous dire St Paul, dans la 2^e lecture.

Donc, il s'agit dans la perspective de ce qui arrivera sûrement de "ne pas rester endormis mais d'être vigilants" nous a dit encore St Paul

Par, précise-t-il "le jour du Seigneur viendra" et il viendra "comme un voleur dans la nuit", sans prévenir! Et ^{puis} il y aura des comptes à rendre: c'est sur ce point que l'évangile de ce dimanche attire d'abord notre attention. Evidemment ceux qui refusent de croire à une existence au-delà de la mort rejettent cette perspective. /

Aussi, avant de réfléchir explicitement sur ce que Jésus nous dit dans l'évangile,

il n'est pas inutile, je crois, de saisir à quel point, pourtant, d'un point de vue simplement naturel.

il nous paraît difficilement acceptable qu'en définitive
ceux qui ont vécu une existence marquée par le mal
n'aient pas à en rendre compte

et que leur sort soit le même que le sort de ceux
qui se sont efforcés de vivre dans la droiture.

Oui, F et S, il y aura un jugement <sup>c'est une donnée de la spiritualité
et une donnée qui rejoint notre
exigence de justice</sup>
"Chacun, dit le Concile Vat II, chacun devra rendre compte
de sa propre vie, devant le tribunal de Dieu,

selon le bien ou le mal accompli" (G et Sp N° 17),

ce jugement de Dieu n'étant pas à envisager, remarquons-le,
comme un procès mais, dans la pleine lumière sur nous-mêmes
le simple constat, par chacun, de ce qu'il a fait de sa liberté,
et avec, pour chacun, les conséquences qui s'en suivent.

Ceci dit, revenons à la parabole : ce qui nous est ^{donc} signifié
c'est que, dans notre vie présente,
nous sommes comme ces serviteurs à qui ont été remis
des talents à faire fructifier :

que sont donc ces talents qui nous sont confiés ?

- première question que nous pouvons nous poser, sans doute -

Le pluriel de l'expression "les" talents
peut prêter à confusion en faisant penser

à des chances, à des avantages dont on peut bénéficier
aussi bien du point de vue religieux, chrétien,

que du point de vue humain ; eh bien, NON !

Les talents, c'est quelque chose de plus^{tr}, beaucoup plus fondamental

- car c'est notre existence elle-même,
 oui, notre existence humaine, en ce monde, en tout ce qui elle est,
 existence remise à notre gestion, à notre responsabilité,
 une existence qui nous est donnée et que nous recevons
 à chaque instant des mains de Dieu
 avec, évidemment, ce qui la caractérise pour chacun,
 nous qu'il y ait pourtant, le moins du monde,
 injustice de la part de Celui qui la donne :
 car, précise Jésus, "les talents" ont été donnés
 "à chacun, selon ses capacités", à l'un une somme de 5 talents
 à un autre, 2 ; au troisième, un seul talent.
 D'ailleurs, ce n'est pas sur les talents, le nombre de talents
 que Jésus, dans la parabole, veut attirer l'attention
 mais sur l'usage qui en est fait... et le sort
 qui résulte de cet usage.
 L'usage des talents : la parabole nous dit ce qu'il en a été
 pour chacun des serviteurs :
 voici donc le point où nous nous trouvons interrogés !
 Cette existence qui est mienne, ce talent que je reçois
 et qui m'est confié
 qu'est-ce que j'en fais ? Quelle valeur je donne à mon existence ?
 est-ce que je la fais fructifier ? Et comment ?
 en vue de quoi ?
 Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit pour chacun d'une façon générale
 de correspondre à la volonté de Dieu

en étant, le mieux possible, à la place et dans le rôle
qui sont les nôtres en ce monde,
y compris - il convient de le dire ici - dans le rôle
apparemment passif de la maladie, de l'infirmité
et de la vieillesse.

Pas question, en tout cas de subir seulement
notre existence

Pas question non plus, de mener une existence ^{qui soit} inspirée
ou dominée par l'égoïsme, la recherche uniquement
de ses avantages ou de son plaisir;

mais, en s'en tenant au simple point de vue naturel
- donc, pour tous, -

d'une existence droite, honnête avec le sens du devoir
et ouverte aux autres,

et ajoutons, pour nous chrétiens, d'une existence
qui soit le mieux possible inspirée, éclairée par l'Evangile
dans la perspective de la communion éternelle avec Dieu
qui est offerte à tous les hommes.

Compte tenu de tout cela, ne faut-il pas penser

qu'au jugement de Dieu, ce sera le SENS profond
de chacun aura donné à son existence,

à travers tous les actes qui l'auront constituée,

oui, ce sera ce sens qui sera pris en compte

pour ce qu'il en sera éternellement de chacun

Alors, notre vie : quelle orientation ? quel sens ?

Ceci dit, revenons

à la parabole

en nous arrêtant à ce qui arrive au serviteur
qui n'a reçu qu'un seul talent et qui ne l'a pas fait fructifier.
Nul doute qu'en incluant le cas de ce serviteur
dans la parabole

Jésus a voulu qu'apparaisse plus clairement son message
concernant la valeur de notre existence présente
et, en conséquence, le souci que nous devons avoir
de la vivre d'une façon avisée.

Et puis le cas de ce serviteur négligent n'a-t-il pas
le caractère d'un avertissement
pour prévenir les négligences, les médiocrités, les engourdissements
les pesanteurs, les courtes vues .. etc...

auxquels nous sommes exposés, tous dans la conduite de notre existence
avec les bonnes excuses ^{que nous nous donnons et} qui rejoignent, un peu,
le placidoyer du "serviteur mauvais et fainéant"

En terminant ces quelques réflexions, ne manquons pas
d'être attentifs à ce que, selon la parabole,
le Maître réserve aux deux serviteurs qui ont fait valoir
les talents reçus.

Au moment de la reddition des comptes,
ce qui est pris en considération, d'abord, semble-t-il
par le Maître, ce n'est pas le gain qui lui revient,
non, c'est la FIDÉLITÉ des deux serviteurs

Même sentence pour l'un et l'autre :

"Très bien, serviteur bon et fidèle :

Tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup :

entre dans la joie de ton Maître "

"Peu de choses .. oui peu de choses ^{ce que nous aurons fait} par rapport
à ce qui est donné : oui, car ce qui est donné

c'est l'entrée dans la joie du Maître

c'est à dire la communion éternelle avec Dieu

Que cette perspective, cette espérance

nous soutiennent et nous fasse grandir dans la fidélité